

Deux-Elles

Tomás Luis de Victoria

Armonico Consort

# Requiem



## Tomás Luis de Victoria

(c. 1548 – 1611)

### *Officium Defunctorum*

1605

Victoria composed one of the most astonishing settings of the Requiem Mass, probing deeply both into theological meaning and into the complexity of human emotions.

Victoria uses the Requiem Mass to paint a musical portrait of grief, where time stands still and the world, a different place through the veil of sorrow, moves slowly, sometimes painfully. The polyphony is solemn but incredibly intense; dissonance, which might usually be short, is augmented to draw out the hurt, passion and confusion.

*Versa est* is an exquisite setting of the words 'My harp is turned to mourning'. Victoria once again returns to slow-moving polyphony; the human mind is deep in thought, oblivious to the world outside.

We end with the final pleading: 'Lord have mercy, Christ have mercy, Lord have mercy.'

Initially calm, though insecure, but finally almost a cry of despair, there being no understandable conclusion.

Christopher Monks

Victoria's Requiem was written in memory of the Dowager Empress Maria, daughter of Charles V, wife of Maximilian II and mother of two emperors. It was published in 1605 and seems to have been the last work composed before his own death in 1611. Thus, the composer's description of this work as his 'swan song' was unhappily apt; it is a Requiem for both an Empress and a composer and indeed an age – the end of Spain's golden century and the end of Renaissance music.

The Empress died on February 26, 1603 and was buried three days later in what we believe to have been a very simple ceremony. The great funeral rites took place on April 22 and 23 in the church of St Peter and St Paul, where Madrid Cathedral now stands. It was for these services that Victoria composed his music. In common with other settings of the time, Victoria did not confine his setting to the Mass alone, but also included items from the Office of the Dead and the Great Absolution.

Attempting to recreate an 'authentic' performance of this work requires a certain amount of conjecture. We are uncertain about the placement of certain motets and we cannot be sure about precise performance practices in Spain at the dawn of the 17<sup>th</sup> century. Furthermore, although liturgical books survive, many details concerning ritual are not included.

The *Taedet animam meam* comes from the Offices of Lauds and Matins which would have been sung around the coffin, before Mass. The setting of the Mass is more contrapuntal than the *Taedet* – it is scored for six-part choir with divided trebles, alto, divided tenors and bass. The plainsong melodies, sung by high voices in accordance with the original manuscript, are taken over into the polyphonic fabric in the second treble part. The first treble soars above and below this chant giving the whole texture a wonderful luminosity that has at times been described as 'ritualised weeping in music'. At the end of Mass the Deacon gives the Dismissal.

At this point the assembled clergy would have moved back to the coffin to perform the Great Absolution. It seems likely that something would have been sung while the preparations were being made for this

complex ceremony – *Versa est in luctum* is a likely candidate. As the *Libera me* was sung, the coffin would have been sprinkled with holy water and incensed. The ceremonies end with the singing of the ancient supplication: 'Lord have mercy, Christ have mercy, Lord have mercy'. To the very end Victoria's Requiem demonstrates an Iberian fervour within a spiritual serenity, most fitting for the final rites of an Empress. May she rest in peace.

## Alfonso Lobo

(1555 – 1617)

### *Versa est in luctum*

Alfonso Lobo's *Versa est in luctum* was written in 1598 for Philip II of Spain's memorial at Toledo Cathedral. It is one of a group of seven motets that follow six of Lobo's Masses entitled 'for devout singing at solemn Mass'. It is likely that it was sung at the end of the *Missa pro defunctis* and, as with the Victoria Requiem, this setting of the words, 'My harp is turned to mourning', provides an emotional underpinning to the text.

© 2005 David Buckley

## Tomás Luis de Victoria

(c. 1548 – 1611)

### *Officium Defunctorum*

1605

Victoria composa l'une des plus étonnantes mises en musique de la messe de Requiem, explorant en profondeur à la fois la signification théologique et la complexité des émotions humaines.

Victoria se sert de la messe de Requiem pour peindre un portrait musical de la peine, où le temps s'immobilise et le monde, un endroit différent à travers la voile du chagrin, bouge lentement, parfois dans la douleur. Sa polyphonie est solennelle mais incroyablement intense; la dissonance, qui est d'habitude plutôt courte, est augmentée pour prolonger la peine, la passion et la confusion.

*Versa est* est une mise en musique exquise des mots « Ma harpe se tourne vers le deuil ». Victoria retourne à une polyphonie lente, l'esprit humain est absorbé dans ses pensées, oublieux du monde extérieur.

On finit par la dernière prière « Seigneur, aie pitié de nous, Jésus, aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous ». Calme pour

commencer, bien qu'incertaine, mais pour finir presque un cri de désespoir, n'y ayant aucune conclusion compréhensible.

Christopher Monks

Le Requiem de Victoria fut écrit à la mémoire de l'impératrice douairière Maria, fille de Charles V, épouse de Maximilien II et mère de deux empereurs. Il fut publié en 1605 et semble être la dernière œuvre qu'il composa avant sa mort en 1611. Ainsi, la qualification de cette œuvre par son compositeur de « chant du cygne » était malheureusement opportune ; c'est un Requiem à la fois pour une impératrice, un compositeur et une époque : la fin du siècle d'or de l'Espagne et la fin de la musique de la Renaissance.

L'impératrice s'éteignit le 26 février 1603 et ses funérailles eurent lieu trois jours plus tard lors d'une cérémonie que nous pensons très simple. Les grands rites funèbres se déroulèrent le 22 et 23 avril dans l'église Saint Pierre et Saint Paul, où se trouve aujourd'hui la cathédrale madrilène. C'est pour ces services que Victoria composa sa musique. Comme d'autres mises en musique de l'époque, Victoria ne les limita pas à la seule messe, mais inclut également l'Office des Morts et l'Absoute.

Essayer de recréer une interprétation « authentique » de cette œuvre requiert un certain nombre de conjectures. Nous ne sommes pas certains du placement de certains motets ni des pratiques d'exécution espagnoles précises à l'aube du XVII<sup>ème</sup> siècle. Qui plus est, bien que des recueils liturgiques aient survécu, beaucoup de détails sur le rituel nous manquent.

Le *Taedet animam meam* vient de l'Office de Louanges et de l'Office du Matin que l'on chantait autour du cercueil, avant la messe. La mise en musique de la messe est plus contrapunctuelle que le *Taedet* – elle est composée pour une chorale à six voix comprenant deux sopranos, un alto, deux ténors et une basse. Les mélodies du plain-chant, chantées par des voix aiguës suivant le manuscrit original, sont transportées dans le tissu polyphonique dans le second soprano. Le premier soprano s'élève au-dessus et en-dessous de ce chant, donnant à la texture une merveilleuse luminosité que l'on a parfois qualifiée de « larmes ritualisées en musique ». A la fin de la messe, le diacre donne le Congé.

A ce moment-là, les membres du clergé rejoignent le cercueil pour procéder à l'Absoute. On chantait probablement pendant la préparation de cette cérémonie complexe – *Versa est in luctum* est

probable. Pendant que l'on chantait *Libera me*, le cercueil était aspergé d'eau bénite et encensé. La cérémonie se terminait par le chant de l'ancienne supplication: 'Seigneur, aie pitié de nous, Christ, aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous'. Jusqu'à la fin, le Requiem de Victoria démontre une ferveur ibérique dans une sérénité spirituelle, la plus appropriée pour les derniers rites consacrés à une impératrice. Qu'elle repose en paix.

## Alfonso Lobo

(1555 – 1617)

### *Versa est in luctum*

*Versa est in luctum* d'Alfonso Lobo fut écrit en 1598 pour la messe de souvenir de Philippe II d'Espagne à la cathédrale de Tolède. Il fait partie de sept motets qui suivent six Messes de Lobo intitulées « pour le chant dévoué à la messe solennelle ». On pense qu'il était chanté à la fin de la *Missa pro defunctis* et, tout comme le Requiem de Victoria, cette mise en musique des mots « Ma harpe se tourne vers le deuil » offre une base émotionnelle au texte.

© 2005 David Buckley  
(traduction Florence Grammond)

## Tomás Luis de Victoria

(c. 1548 – 1611)

### *Officium Defunctorum* 1605

Victoria hat eine höchst erstaunliche Vertonung seiner Requiem-Messe komponiert, von tiefer theologischer Bedeutung und von komplexen menschlichen Emotionen.

Victoria benutzt seine Requiem-Messe, um ein musikalisches Porträt von Kummer und Leid zu zeichnen, da wo die Zeit still steht und die Welt ein anderes Bild ergibt durch den Schleier von Kummer und Sorgen, der langsam und manchmal schmerzhaft hindurch zieht. Die Polyphonie ist ernst und feierlich, doch zugleich unwahrscheinlich intensiv. Dissonanzen, die an sich kurz sind, werden zusätzlich stärker, um den Schmerz, die Passion und Konfusion anzudeuten.

*Versa est* ist eine exquisite Vertonung von Worten wie: Meine Harfe ist auf Trauer gestimmt. Victoria bezieht sich noch einmal auf die sich langsam bewegende Polyphonie; der menschliche Geist ist in tiefes Nachdenken versunken, und vergisst die Welt draussen vollkommen.

Wir enden mit dem letzten Gebet: Gott habe Gnade, Christus habe Gnade, und auch Du Gott, habe Gnade. Der Anfang ist leise und unsicher und dann kommt so etwas wie ein

Schrei der Verzweiflung. Das Ende oder der Abschluss ist nicht klar zu hören.

Christopher Monks

Victorias Requiem war zu Ehren von der Königin-Witwe Maria, Tochter von Charles des V., Ehefrau von Maximilian des II und Mutter von zwei Kaiser geschrieben. Es wurde 1605 publiziert und es scheint das letzte komponierte Werk vor seinem Tod 1611 gewesen zu sein, Obwohl der Komponist sein Werk als einen "Schwanen-Gesang" bezeichnet, war es trotzdem nicht so richtig dafür geeignet; es ist ein Requiem für eine Kaiserin und einen Komponisten, das am Ende des spanischen goldenen Zeitalters und zum Ende der Renaissance-Musik gehört.

Die Kaiserin starb am 26 Februar 1603 und wurde drei Tage nach ihrem Tod mit einer sehr schlichten Zeremonie begraben. Die grossen Beerdigungs-Rituale waren am 22 und 23 April in der St. Peters und St. Pauls Kirche, wo jetzt die Madrider Kathedrale steht, gehalten. Es war für diese Art von Gottesdienst, wofür Victoria die Musik geschrieben hatte. Zusammen mit anderen Kompositionen jener Zeit, begrenzte Victoria dieses Werk nicht nur allein für die Messe, sondern auch für den Gottesdienst der Totenmesse und der Absolution oder der Sündenvergebung.

Indem man versuchte die authentische Version neu aufzuführen, so musste man

doch mit einer gewissen Vermutung an die Sache herangehen. Wir wissen nicht genau, wohin gewisse Motette gehören, und dann sind wir auch nicht sicher wie die Aufführungen im Spanien zu Anfang des 17. Jahrhunderts waren, Wenn auch liturgische Bücher überleben, so sind doch viele Details der Rituale nicht enthalten.

Das *Taedet animam meam* kommt von dem Gottesdienst der Laudes oder Lobpreisungen und Gebete oder Frühmessen, die wahrscheinlich um den Sarg herum plaziert waren. Die Aufführung der Messe ist kontrapunktischer als das *Taedet*. Es ist für einen Chor von 6 Teilen in Partitur gesetzt. In Diskant, Alto, getrennte Tenöre und Bass-Stimmen.

Die einfach gesungenen Melodien, die der hohen Stimmen, zugleich mit dem originalen Manuskript, sind in das polyphonische Gewebe in dem zweiten dreifachen Teil. Die ersten dreifachen über und unter dem Gesang geben dem ganzen Gewebe eine Struktur einer wunderbaren Luminosität, was manchmal als ritualisiertes Weinen in der Musik selbst bechrieben wurde. Das Ende des Messegesanges bestimmt der Deakon selbst.

Jetzt umringt der versammelte Klerus den Sarg und nun wird die grosse Lossprechung oder Sündenvergebung aufgeführt. hörend alles für diese komplexe Zeremonie

vorbereitet wurde, wurde auch weiter einiges leise gesungen- zum Beispiel *Versa est in luctum*. Sowie dann *Libera me* gesungen ist, wird der Sarg mit heiligem Wasser bespritzt und beweihräuchert.

Die Zeremonie endet mit dem Gesang der alten Bitt-Gebete: 'Gott habe Gnade, Jesus Christus habe Gnade, Gott habe Gnade'. Am Ende des Gesanges beweist Victorias Requiem mit iberischer Inbrunst und geistlicher Serenität, die den endgültigen Ritualen einer Kaiserin gebuehren. Möge sie in Friede ruhen.

## Alfonso Lobo

(1555 – 1617)

### *Versa est in luctum*

Alfonso Lobo's *Versa est in luctum* wurde 1598 für Philipp den II von Spanien im Gedenk-Gottesdienst in der Kathedrale von Toledo gesungen. Es gehört zu einer Gruppe von sieben Motetten, die auf sechs von Lobo's Messe folgen, mit dem Titel "für ergebene Singen bei einer heiligen Messe". Es ist gut möglich, dass es am Ende der *Missa pro defunctis*, und so wie Victoria's Requiem mit den Worten "Meine Harfe ist auf Trauer gestimmt" zu einer emotionalen Verstaerkung des Textes gehört.

© 2005 David Buckley

**Taedet animam meam** vitae meae;  
dimittam adversum me eloquium meum,  
loquar in amaritudine animae meae.  
Dicam Deo: Noli me condemnare:  
indica mihi cur me ita iudices.  
Numquid bonum tibi videtur,  
si calumniaris et opprimas me,  
opus manuum tuarum,  
et consilium impiorum adiuves?  
Numquid oculi carnei tibi sunt:  
aut sicut videt homo, et tu vides?  
Numquid sicut dies hominis dies tui,  
aut anni tui sicut humana sunt tempora,  
ut quaeras iniquitatem meam,  
et peccatum meum scruteris?  
Et scias quia nihil impium fecerim,  
cum sit nemo qui de manu  
tua possit eruere.

#### **Introitus**

Requiem aeternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua luceat eis.  
Te decet hymnus, Deus, in Sion,  
et tibi reddetur votum in Ierusalem:  
exaudi orationem meam,  
ad te omnis caro veniet.

#### **Kyrie**

Kyrie eleison.  
Christe eleison.  
Kyrie eleison.

#### **Graduale**

Requiem aeternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua luceat eis.  
In memoria aeterna, erit iustus:  
ab auditione mala non timebit.

I am weary at heart of my life;  
I will speak out at my own risk,  
and express the bitterness in my soul.  
I shall say to God: Do not condemn me,  
but show me why you judge me this way.  
Shall it seem a good thing to you  
to cheapen me and oppress me,  
a man of your own making,  
and to support the schemes of the wicked?  
Are your eyes like human eyes?  
Do even you see only as men do?  
Is your life like the life of men,  
and do your years pass like the days of men,  
that you should search for faults in me,  
and investigate my sins?  
Surely you know that I have done no wrong  
and no one could rescue me from  
your hand.

Grant them eternal rest, O Lord,  
and let light perpetual shine upon them.  
A hymn, O God, becometh Thee in Sion,  
and a vow shall be paid to Thee in Jerusalem:  
give ear to my supplication,  
unto Thee shall all flesh come.

Lord, have mercy.  
Christ, have mercy.  
Lord, have mercy.

Grant them eternal rest, O Lord,  
and let light perpetual shine upon them.  
The just man shall remain in memory everlasting:  
of ill report he shall not be afraid.

#### **Offertorium**

Domine, Iesu Christe, Rex gloriae,  
libera animas omnium  
fidelium defunctorum  
de poenis inferni, et de profundo lacu.  
Libera eas de ore leonis,  
ne absorbeat eas tartarus,  
ne cadant in obscurum:  
sed signifer sanctus Michael  
repraesentet eas in lucem sanctam:  
Quam olim Abrahae promisisti  
et semini eius.  
Hostias et preces tibi, Domine, laudis  
Offerimus:  
Tu suscipe pro animabus illis,  
Quarum hodie memoriam facimus;  
Faceas, Domine, de morte transire ad vitam.  
Quam olim Abrahae promisisti  
et semini eius.

#### **Sanctus & Benedictus**

Sanctus, sanctus, sanctus,  
Dominus Deus Sabaoth.  
Pleni sunt caeli et terra  
gloria tua.  
Osanna in excelsis.  
Benedictus qui venit  
in nomine Domini.  
Osanna in excelsis.

#### **Agnus Dei**

Agnus Dei, qui tollis peccata  
mundi: dona eis requiem,  
dona eis requiem sempiternam.

Lord, Jesus Christ, King of glory,  
deliver the souls of all who died in  
the faith  
from the pains of hell and from the deep pit.  
Deliver them from the lion's mouth,  
lest the jaws of hell swallow them,  
lest they fall into everlasting darkness;  
but let Saint Michael, the leader of hosts,  
bring them forth into Thy holy light;  
as Thou didst promise of old to Abraham  
and to his seed.  
Sacrifices and prayers we  
offer to thee, O Lord:  
Receive them for those  
souls whom we make memorial this day  
Let them, O Lord, pass from death unto life  
as Thou didst promise of old to Abraham  
and to his seed.

Holy, holy, holy,  
Lord God of Sabaoth.  
The heavens and the earth  
are full of Thy glory.  
Hosanna in the highest.  
Blessed is he who comes  
in the name of the Lord.  
Hosanna in the highest.

Lamb of God, that takest away the  
sins of the world: grant them rest,  
grant them eternal rest.

### Communio

Lux aeterna luceat eis, Domine,  
cum sanctis tuis, in aeternum:  
quia pius es.  
Requiem aeternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua luceat eis  
cum sanctis tuis, in aeternum:  
quia pius es.  
Requiescant in pace. Amen.

**Versa est in luctum** cithara mea  
et organum meum in vocem flentium.  
Parce mihi, Domine,  
nihil enim sunt dies mei.

### Responsorium

Libera me, Domine, de morte aeterna.  
in die illa tremenda:  
quando caeli movendi sunt et terra:  
dum veneris iudicare saeculum  
per ignem.  
Tremens factus sum ego, et timeo,  
dum discussio venerit, atque ventura ira.  
Dies illa, dies irae,  
calamitatis et miseriae.  
dies magna et amara valde.  
Dum veneris iudicare saeculum per ignem.  
Requiem aeternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua luceat eis.  
Kyrie eleison.  
Christe eleison.  
Kyrie eleison.

**Lobo - Versa est in luctum** cithara mea  
et organum meum in vocem flentium.  
Parce mihi, Domine,  
nihil enim sunt dies mei.

Let light perpetual shine upon them, O Lord,  
in the company of Thy saints for evermore;  
because Thou art merciful.  
Grant them eternal rest, O Lord,  
and let light perpetual shine upon them  
in the company of Thy saints for evermore;  
because Thou art merciful.  
Let them rest in peace. Amen.

My harp is turned to mourning and  
my organ into the voice of those that weep.  
Spare me, O Lord,  
for my days are nothing.

Deliver me, Lord, from everlasting death,  
on that fearful day;  
when the heavens and earth shall be moved  
and Thou shalt come to judge the  
world by fire.  
I am seized with trembling, I am sore afraid  
for the day of judgement and the coming wrath.  
That day, a day of wrath,  
calamity and woe,  
and great day and bitter indeed.  
When Thou shalt come to judge the world by fire.  
Grant them eternal rest, O Lord,  
and let light perpetual shine upon them.  
Lord, have mercy.  
Christ, have mercy.  
Lord, have mercy.

My harp is turned to mourning and  
my organ into the voice of those that weep.  
Spare me, O Lord,  
for my days are nothing.

**Armonico Consort** have established themselves amongst the foremost interpreters of Baroque and Renaissance music. Nurturing younger professional singers in addition to working alongside well-established artists, and accompanied by some of the finest instrumentalists from this country and abroad, they are in much demand from major festivals across the UK and in Europe.

Their Wigmore Hall debut featured newly discovered music by Francesco Scarlatti and was a critical success. The CD of the same music (DXL1096) was chosen by Gramophone Magazine as one of the top five choral releases of 2004. Classic FM hailed the disc as “quite stunning” and The Evening Standard called it “truly ravishing”.

Armonico Consort has gained a reputation for staging concerts in an atmospheric, and sometimes almost theatrical, setting. They have also established a Baroque Opera touring company. Programmes range from Purcell’s *Fairy Queen* and 16<sup>th</sup> Century polyphony to contemporary and Romantic music such as the Rachmaninov Vespers.

Armonico Consort is also committed to an extensive programme of educational outreach.

**Christopher Monks** is a conductor and continuo player whose work takes him around the UK and Europe. Founder and Artistic Director of Armonico Consort, he has received critical acclaim for his performances of music of different genres, but most especially his interpretation of music from the Baroque and Renaissance periods. He spends much of his time researching some of the 40 concerts the group performs each year, in addition to directing the Consort’s educational outreach programme. Having been organ scholar at Gonville and Caius College, Cambridge, he studied under David Hill as organ scholar at Winchester Cathedral. In addition to conducting Armonico Consort, Christopher plays the keyboard with groups such as the CBSO. He has recorded over 20 CDs that are heard regularly on BBC Radio3 and Classic FM.



## Armonico Consort

Director – Christopher Monks

### Soprano

Anna Bolton  
Elizabeth Edwards  
Leah Jackson  
Claire Monks  
Belinda Morley  
Phillipa Murray  
Kirsteen Rogers  
Nicola Wookey

### Alto

David Bates  
David Burrowes  
Stephen Shellard

### Tenor

Harry Bagnall  
Tim Down  
Nick Drew  
Peter Parfitt  
Nathan Vale  
Simon Wookey

### Bass

David Buckley  
Mark Holmes  
Duncan Robson  
David Stuart

---

Recording Producer  
Recording Engineer  
Booklet Notes  
Photos  
Cover Image

Dan Jordan  
Patrick Naylor  
David Buckley  
Jon Rogers  
[hypermania.com](http://hypermania.com)

Recorded in the Chapel, Merton College Oxford,  
September 2004.

